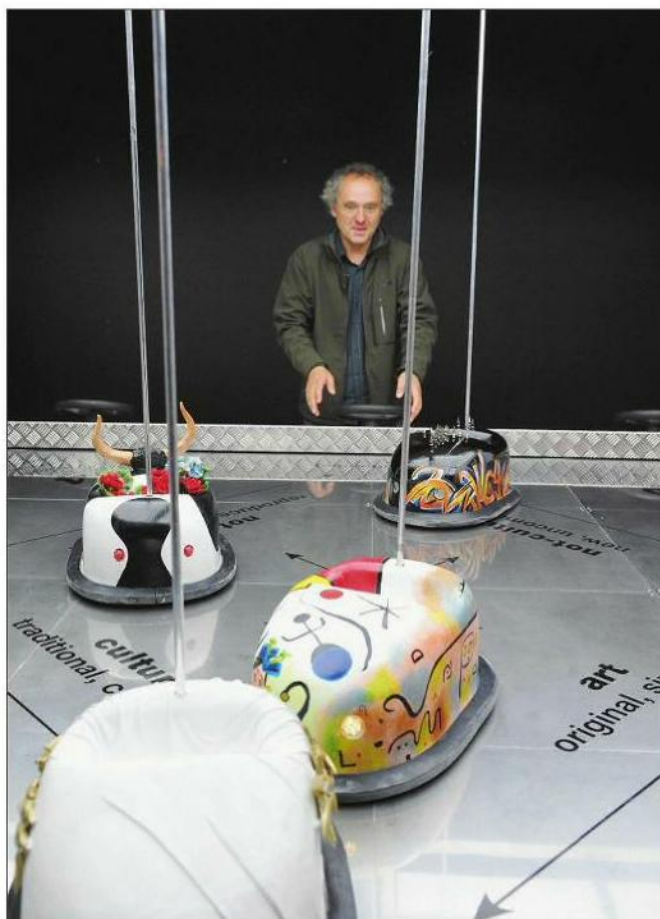


Ménage culture-politique

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) ouvre demain les portes de son «Helvetia Park». L'expo itinérante sera accueillie en 2010 dans plusieurs villes. Elle résume les enjeux de la future loi fédérale sur l'encouragement à la culture. Pro Helvetia accompagne le projet «ménage - culture et politique à table» par des débats et des interventions artistiques. «Helvetia Park» propose un regard sur la relation qui relie et sépare le monde politique et artistique.



RICHARD LEUENBERGER



Argus Ref 36319559

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

Pour les méninges, le manège du ménage politique-culture



MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE Le manège montre le retour immuable d'activités culturelles traditionnelles. Certaines sont relativement récentes, comme Paléo ou le Salon de l'auto...

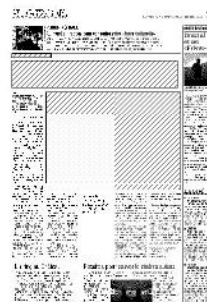
(RICHARD LEUENBERGER)

Bruyante comme une fête foraine, la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel défie les sens. Elle pousse à la réflexion sur le rapport entre la politique et la culture. Bienvenue à «Helvetia Park».

JEAN-LUC WENGER

Dans le sombre et étroit goulet du train fantôme, une représentation de l'affaire Hirschhorn motive à elle seule l'existence de la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Dès demain, le public est invité à découvrir l'«Helvetia Park»: onze attractions foraines autour du thème «Ménage - culture et politique à table».

Jeu de massacre, carrousel ou tir-pipe, la monnaie Heidi vous



Argus Ref 36319808

permet de mesurer les enjeux de la nouvelle loi sur la culture débattue mercredi prochain à Berne. Interactive, ludique, l'expo itinérante du MEN s'inscrit dans un projet de Pro Helvetia. Le débat, bien sûr, part de la «provocation artistique» de Thomas Hirschhorn, en 2004. Pour rappel, le budget 2005 de Pro Helvetia avait été amputé d'un million suite à cette affaire. «Mais l'institution doit rester indépendante», a affirmé hier Françoise Jeanneret, présidente de la Ville de Neuchâtel.

Pour Pius Knüsel, directeur de Pro Helvetia, la culture a longtemps été un élément de décor, elle est devenue un moyen de résistance au pouvoir politique. «La culture et la politique se nourrissent l'une de l'autre. La première a toujours faim, la seconde peine à avaler». La parole de l'écrivaine fribourgeoise Isabelle Flükiger se médite avant de retourner sur le champ de foire d'«Helvetia Park».

Le MEN, transformé en parc d'attractions – mais la Villa de Pury en a vu d'autres – se penche sur ce «ménage à deux». «Parlons plutôt de divorce», répond Marc-Olivier Gonseth, le conservateur du MEN. «Mais

même dans les couples qui se séparent, il reste une dépendance, souvent économique...», sourit Pius Knüsel.

«Helvetia Park» aurait pu se présenter sous le nom d'«Eclectique Heidi Land» ou de «Panier suisse». Avec la fête foraine, l'équipe du MEN utilise le cadre d'un divertissement populaire par excellence pour accueillir la «culture savante». Mais sans prétention, puisque les aspects commerciaux de la culture sont abordés sans tabou.

A l'intérieur du respectable musée, les onze stations sont à l'échelle d'une fête de village. Toute sauf une: les autos tamponneuses. On pilote un mo-

Derrière les grands principes, la culture repose sur des critères économiques

dèle «pop art» (qui ne roule qu'à reculons), un «folklore» (lent et lourd) ou «ethno» (toujours en marge de la piste). Plus loin, un petit carrousel accueille cinq personnes. Le manège illustre la nostalgie de l'enfance, les rites qui lui sont liés. Le spectateur choisit son siège entre carna-

val, Salon de l'auto, 1er Mai ou Paléo...

Au jeu de massacre, «on aurait pu descendre certains de nos ministres de la culture en leur lançant des salves d'insultes, mais nous avons préféré des anonymes», explique Marc-Olivier Gonseth. Avec la monnaie Heidi, on s'offre aussi un tour au tir-pipe. Mais Au «Telldorado», la carabine est scellée, la piécette illumine juste des miettes d'objets ethnographiques et pose des questions sur la marchandisation. Y compris celle des objets de musées.

A «Helvetia Park», on trouve aussi des machines à sous. Parce que derrière les grands principes, la culture repose sur des critères économiques. Histoire de rappeler discrètement l'importance du soutien public. On croise la baraque des monstres, le palais des glaces «Heimatfabrik» ou la roulotte de la voyante. La fête est totale au MEN. Seul bémol, une machine à barbe à papa ou une baraque à frites auraient contenté tous les sens. /JLW

Neuchâtel, Musée d'ethnographie, jusqu'au 16 mai 2010

www.men.ch
www.prohelvetia.ch